L'Echo parlementaire

Merci

Merci la députation ! Merci de nous avoir époustouflé par la qualité de vos arguments et interventions. Merci aussi de nous avoir éclairé sur le dilemme du lait et des céréales. Merci pour vos sourires, vos petits yeux fatigués, votre bonne humeur. J'espère sincèrement que cette expérience vous aura plu. J'espère aussi qu'elle vous aura permis de faire de belles rencontres, dont la première et la plus importante, celle avec vous-même. N'oubliez jamais que si vous avez été sélectionné.e pour participer à cette aventure, c'est parce que votre personnalité a séduit. Alors ne vous inquiétez pas, elle plaira tout autant en-dehors des murs du Parlement et du Sleep Well.

Merci à l'équipe, au staff, à la famille PJ. Merci à chacun d'entre vous d'être bienveillant.e.s les uns envers les autres. La solidarité était présente, les sourires aussi. S'il y a eu des larmes, c'était uniquement parce que les mots ne suffisaient pas pour décrire à quel point nous étions bien en votre compagnie.

Merci aux membres du CA. Merci à eux de nous avoir donné notre chance. Merci de nous avoir formé et de nous avoir fait grandir. Sans vous, nous n'aurions jamais vécu une si belle aventure.

Merci à l'équipe presse et à Agnès (parce que oui, tu en fais parti). J'ai vécu l'une des expériences les plus intenses de ma vie. Je n'ai peut-être eu que trois heures de sommeil par nuit, mais je n'ai jamais été aussi heureuse d'avoir si peu dormi. Je me souviendrais toujours de nos fous rires aux petites heures de la nuit et du matin. Je suis fière, fière du travaille accompli, fière d'avoir fait parti parti de ce groupe. Jamais je n'ai vu une telle concentration de créativité dans une même team ! Je n'oublierais pas non plus que les drives et la communication ont été les piliers de notre équipe.

Merci à Elena. Plus qu'une binôme, tu es une véritable amie. Je t'admire d'avoir su me supporter durant une semaine entière et 21h00 sur 24 ! Notre duo a fonctionné parce que nous nous comprenions. Nous nous sommes complétés et nous nous sommes soutenues.

Je vous souhaite à chacun et chacune une bonne continuation,

Constance Lecomte

Carte Blanche Journalistique : Adoption, PMA, GPA, 20 ans plus tard...

Février 2040. Nous fêtons en Péjigonie les 20 ans du décret d'Alessio visant à garantir le droit de tous.tes à avoir des enfants et apporter un cadre légal clair aux modes alternatifs de parentalité.

Ce décret est un scandale ! La Péjigonie ne connait depuis qu'un état de faillite morale. On comprend aisément que la colère ultime des cieux s'est abattue sur notre beau pays ! Représentez-vous distinctement la situation : les structures familiales de maximum 3 personnes - enfin un chiffre raisonnablement arbitraire - peuvent désormais concevoir l'un des plus terribles projets sur terre : fonder une famille et chérir un enfant comme toute individu pouvant en avoir biologiquement. Pouvez-vous imaginer une si grande ignominie ?

Ce décret est un scandale ! La Péjigonie est marquée depuis 20 ans par le chaos. Preuve en est : les hôpitaux jouissent désormais d'un cadre légal strict. Le concevez-vous ? Les médecins suivent des règles communes et doivent maintenant accompagner le(s) parent.s d'intention et porteur.se qui restent les acteurs centraux - au cours des différentes démarches - d'un projet qu'ils/elles ont conçu depuis le départ.

Ce décret est un scandale ! Le parent.e porteur.se est désormais visibilisé.e, écouté.e et protégé.e par une définition précise de sa profession et des conditions de sa réalisation, ainsi qu'un contrat de travail. Elle/il n'est plus infantilisé.e, mais devient - en toute sécurité - le/la propre décideur.se de son propre corps, de son propre destin. Et puis quoi encore ?

Ce décret est un scandale ! Les enfants adoptés ou issus de la GPA/la PMA sont désormais protégés par la loi et ne sont plus ignorés, rejetés, méprisés par une société qui a préféré fermer les yeux sur leur situation trop longtemps. Quant à ce qui est mis en place pour protéger ces enfants ? Les associations de défense des enfants et de leurs droits font toujours leur travail comme avant ce décret en Péjigonie. Qui peut sérieusement y croire ?

Responsabilité, inclusion, égalité

Vous l'aurez compris, mon ironie ne sert qu'à tourner en dérision les réticences à l'égard de ce décret approuvé il y a 20 ans maintenant.

Le véritable scandale, c'est le temps qu'il a fallu pour que notre société et nos politiques prennent leurs responsabilités. Ce décret ôte un vide juridique insupportable en Péjigonie qui plongeait nos concitoyens dans l'insécurité la plus totale. Avant ce décret, personne n'était gagnant : ni l'enfant, ni les parents d'intention, ni le parent.e porteur.se.

Le véritable scandale, c'est l'ensemble des garde-fous qui ont été mis en place par les député.e.s au nom du "bien-être" de l'enfant et de sa stabilité. Ils/elles n'ont fait que le jeu de la partie la plus conservatrice et réactionnaire de l'hémicycle. Ils/elles sont parvenu·e·s à imposer à tous.tes les péjigonien.nes leurs propres normes familiales comme la seule réalité envisageable. Or la réalité est complexe, multiple, non réductible à quelques traits.

Nous avions besoin d'un tel décret plus égalitaire et inclusif, un décret qui reconnaît et qui respecte toutes les familles et non UN modèle familial tel qu'il a été imposé pendant des siècles dans notre société.

Maxime

Éric

Inspiré d'une histoire vraie.

Éric porte son histoire sur le visage. Il a passé presque plus de temps en prison qu'en dehors. Pendant 9 ans, en isolement, il a décidé de se murer dans le silence. Parce que sa colère était trop grande, sa souffrance infinie. Après avoir épuisé toutes les ressources médicales disponibles en prison, Éric commence à avoir mal aux dents. Une douleur sourde qui grandit de jour en jour, entre brûlure et martèlement. Mais il ne le dit pas, car il ne dit rien. C'est son dernier pouvoir, son dernier droit ; celui que personne ne peut lui enlever. Alors il vit avec sa douleur, et les jours passent. Mais, comme son entêtement au mutisme, la douleur persiste. Ainsi, il décide de s'arracher une dent. La douleur persiste, il s'en arrache une deuxième. En isolement, les outils ne sont pas légion : entre une fourchette, un couteau à bout rond et la force de ses mains, le résultat ne peut pas être propre. Et la douleur persiste. Elle enfle, même. Petit à petit, Éric creuse, casse, extrait. Mais la douleur est toujours là.

A sa sortie de prison, il lui reste trois ou quatre vieux chicots. Désolé, le dentiste ne peut rien faire « C'est Tchernobyl dans votre bouche, il faudra revenir quand elles seront toutes tombées ». Après la réparation physique, il peut enfin commencer une reconstruction psychique. 4 ans plus tard, il reste incapable de contacts physiques. Sa prison mentale, bien plus forte que la prison de briques, l'entrave encore dans ses interactions.

Hier, le ministre Van Molle parlait de peine de mort sociale. Dans son histoire, Éric aborde la peine de mort psychique.

Cheers

Lors du débat final d'hier, le président de commission Mbolo a épinglé un grand absent parmi les sujets abordés dans ce décret *prison* : la santé. Physique ou mentale, elle est complètement ignorée – et même gravement détériorée – dans l'isolement et les conditions de vie en prison.

Au terme de la semaine de simulation, cet article ne se veut pas argumentatif mais interrogateur. Faut-il *vraiment* en arriver là ? Faut-il arriver à ce degré de souffrance et de destruction d'un être humain ? On ne sait pas quel(s) acte(s) Éric a commis pour arriver en prison. Ce qu'on connaît, ce sont les effets de la punition appliquée à Éric pour le punir. Ce qu'on sait, c'est qu'il est incapable de se réinsérer dans la société dans cet état-là. Et qu'avant de pouvoir imaginer vivre à nouveau avec les autres, il va devoir réapprendre à vivre avec lui-même, hors les murs.

Cet article, c'est aussi un hommage à Éric et à tous ceux qui partagent sa peine.

Pour la dernière fois, en conclusion, un gros bisou au ministre Van Molle et à son décret ambitieux qui aura eu le mérite de planter la graine de la réflexion sur le système carcéral dans la tête de nos cher·e·s député·e·s. Pour qu'un jour, peut-être, ils/elles fassent tomber les murs des prisons.

Charlotte

(Ré)enchanté.e Madame La Ministre !

La Péjigonie est un monde. Ce monde est beau. Il est peuplé de Péjigoniens et Péjigoniennes heureux et heureuses. Les chanteur.euse.s, peintres et autres artistes vivent de leur passion. Ils déambulent fièrement sur le chemin sinueux de leur épanouissement.

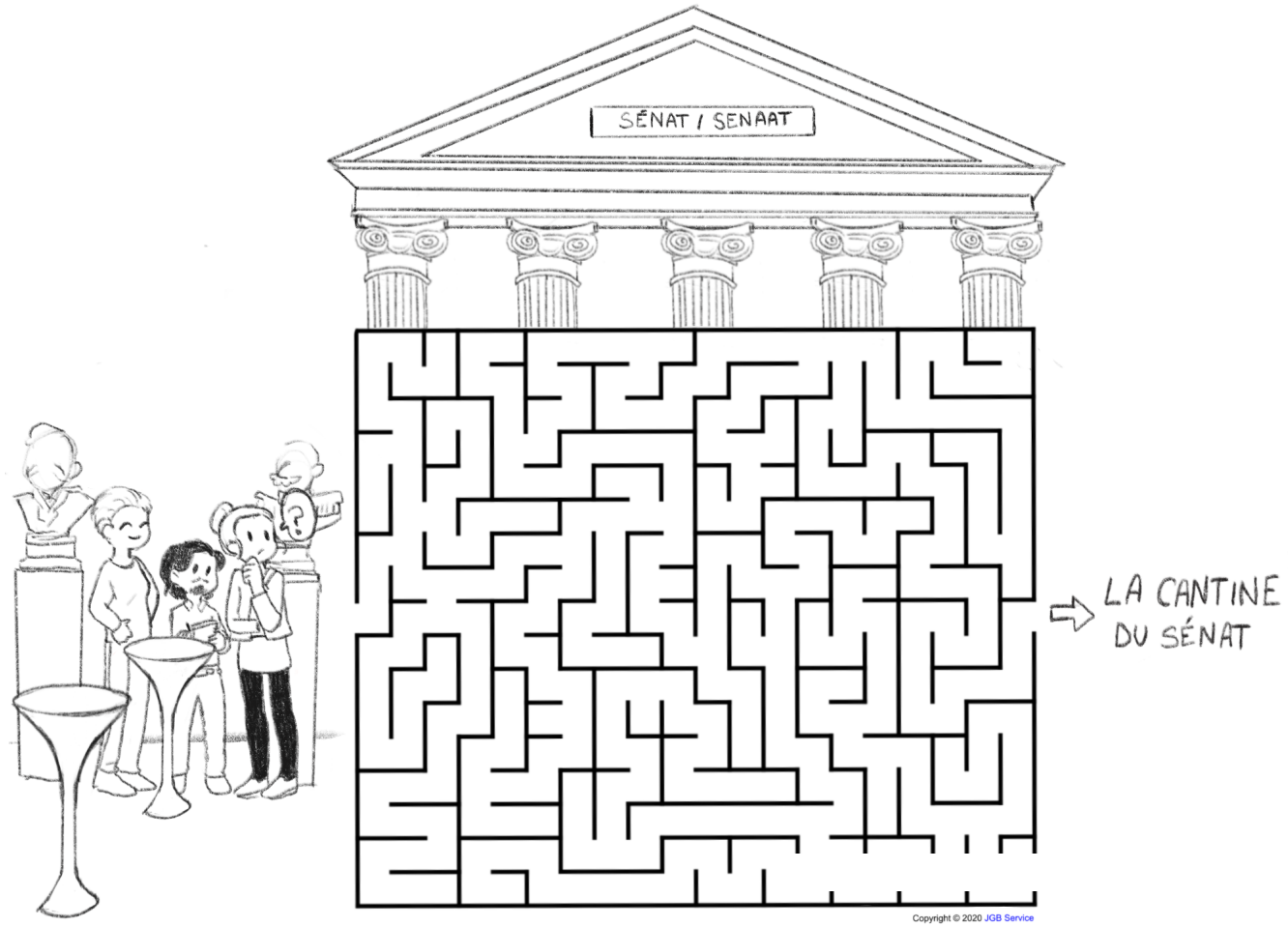
Les citoyen.ne.s ont le temps. Le temps de s'amuser et de travailler. Ils ont le temps d'une vie : de l'étudiant, au pensionné, le/la Péjigonien.ne imagine et ses projets qu'il a toujours rêvés. Il s'accomplit en tant que Péjigonien.ne, et non plus en tant qu'employé.e, ou esclave d'un monde où le temps est argent et le travail, un simple rendement.

Les robots existent toujours. Hommes et automates se coordonnent, s'acceptent et s'interrogent. Ils s'interrogent sur le progrès technologique et continuent à le faire grandir. Grandir sainement, c'est aussi un un autre atout de ce monde. Un homme est sain, par définition, quand il se porte bien. Or, comment pourrait-il aller mal, quand il n'y a ni soucis d'argent, ni soucis de temps ? Ce monde est beau. Ce monde est grand, grandi par le réenchantement. « Imaginez ce monde » avait conseillé Madame la Ministre à l'issue de son discours. Ce monde existe, et c'est le vôtre. (Ré)enchanté.e, Madame la Ministre !

Laura

Rubrique Jeu

Aide nos reporters au JPJ à retrouver leur chemin dans le labyrinthe du Sénat !



PJ et JPJ : same same or different

Première historique: ce jeudi, une délégation de journalistes péjigonien·ne·s est partie en reportage au Sénat, pour rencontrer le Jeugd Parlement Jeunesse.
L'heure est à l'oubli d'une rivalité ancestrale - dont aucun des belligérants ne se rappelle l'origine - et au rapprochement des deux projets.
Au fait, quelles différences entre PJWB et JPJ?

Partis et Conseil d'Etat
Au JPJ, les membres de la députation font partie d'un parti politique, duquel ils et elles doivent défendre les idées. Il y a aussi l'existence d'un Conseil d'Etat, chargé de vérifier que les projets de loi sont en adéquation avec la loi en vigueur, et de répondre à tout moment aux interrogations à ce sujet. Un travail impressionnant !

Interprètes
5 personnes traduisent en live tous les discours déclamés, et chacun·e a l'occasion de porter un casque pour écouter la traduction.

Bustes sculptés et tapis rouge
Cadre autrement plus impressionnant, mais ambiance tout aussi chaleureuse. Le JPJ a même sa propre version d'"Affaires du Jour"!

Projets de décrets en 2020
La députation discutera de sujets très variés, allant de la justice prédictive, ou la réforme de l'Etat, en passant par la sortie du nucléaire, ou la privatisation de la SNCB.

Plus jeunes et plus nombreux
11 éditions à leur actif, et près de 150 participant·e·s! Emma a eu l'occasion de participer à des simulations des deux côtés de la rue de la Loi. Et d'après elle, "il n'y aurait pas de bonne ou de mauvaise simulations. Si elle devait résumer ses expériences, elle dirait que c'est d'abord des rencontres, des gens qui se tendent la main (...)" Elle nous confie que le plus déstabilisant, c'est de réprimer l'envie de secouer les mains très fort en l'air pour approuver une intervention!

“Ne vous laissez pas embobiner, ils cherchent à vous rembobiner"

Un an plus tard.

Shirine, 19 ans, est survoltée. Après avoir été déçue par l’unif, elle avait décidé de la quitter. Dégoûtée, elle en était presque à tirer son avenir aux dés quand elle a appris qu’elle était tirée au sort pour siéger à l’assemblée à partir du mois prochain. De quoi vivre quelque chose de nouveau, important, socialisant après un an passé dans sa chambre à trainer en pyjama.

“Vous me faites penser à ces types qui se servent jamais en premier pour faire poli, et quand c’est à eux, ils prennent tout le fromage gratiné et les autres ils sont obligés de manger le légume seul”

Nicolas, 19 ans, rêve de devenir mécanicien. Mais de voitures de luxe s’il vous plaît ! Après des semaines de recherches, il a trouvé LE job idéal. Mais il devrait prendre le train tous les jours. Il avait obtenu 2500 CIVIC grâce à son service citoyen mais les a tous dépensés pour aider ses parents qui travaillent à plein temps et qui, ayant plus de 25 ans, n’ont pu bénéficier du service citoyen. Ayant dû passer ses trois derniers étés au service citoyen, il n’a pas de fonds de côté pour prendre un appartement sur place. Il est obligé de décliner l’offre et de continuer ses recherches autour de son village…

"Moi avant j’avais deux ennemis ; les épinards et la grammaire. Aujourd’hui je bouffe plus d’épinards et pour la grammaire j’ai la botte secrète.”

Juan, 29 ans, est incarcéré pour trafic de stupéfiants depuis trois ans. Il avait perdu tout espoir de se voir autrement que ce pour quoi il est derrière les barreaux. Et puis il a rencontré Marina. Pour son service citoyen, elle a rejoint une ASBL accompagnant les détenus et l’a convaincu de se remettre à sa passion : la boxe. Au lieu d’idées noires, il s’entraîne dès qu’il peut, comme il peut, et a même repris contact avec sa famille. Il va sortir plus tôt que prévu tant l’impact qu’a eu Marina l’a aidé à avancer et à se sentir mieux.

Marina n’aurait jamais pensé consacrer autant de temps, d’énergie, mais surtout d'intérêt à une personne qu’elle ne connaissait pas. Elle n’aurait tout simplement jamais pensé rencontrer quelqu’un comme Juan, qui ne vient ni de son milieu social, ni de la même région qu’elle, qui ne parle pas la même langue, n’a pas la même religion, ni la même langue qu’elle. Mais les semaines passants, après le bouleversement de cette prise de conscience, elle s’exalte de plus en plus pour cette expérience, parce qu’elle a fait naître un regard curieux et aimant sur les gens qui vivent autour d’elle.

Pauline

L'Andalouse a le PJ BLUES

Elle est âgée entre 23 et 25 ans, c'est une femme bruxelloise et étudiante en droit à l'ULB. Elle est hétérosexuelle et aime la mayo. Qu'on se le dise « le/la Péjigonien.ne type » n'a rien de très follichon. Heureusement, la team Presse dresse pour vous en exclusivité exclusive, un aperçu des résultats les plus loufoques, les plus fantasques et les plus *what the fuck* qu'aucun baromètre n'avait affichés auparavant.

On commence en douceur sur de la senteur. Si plus de 8 personnes sur 10 se disent ultra méga clean, les 20 pourcents restants ne se sont pas lavés du tout ou en tous cas pas partout. Servez-vous de votre odorat, et pointez-les du doigt ! Que ces monstres de la puanteur se montrent et calment leurs odeurs ! Si comme la plupart, ces derniers comptaient certainement pécho hier soir, faites gaffe aux champignons, il parait que cela ne sent pas très bon.

THE QUESTION

La question qui vous chicote, c'est unanimement celle sur l'orientation sexuelle. Alors mes biens chers frères, mes bien chères sœurs, je vous annonce que les ¾ du PJ se revendiquent « hétérosexuels ». Quant à savoir qui, on vous laisse le soin de le découvrir.

TOI MA BELLE ANDALOUSE

Le prix du résultat le plus décevant revient sans aucun doute à la pauvre andalouse. Le trio gagnant Mayo- Ketchup-Brasil aura délaissé celle, aussi belle que jalouse, à la quatrième place – C'est trop la lose !

LOULOU ET BOUTIN

Et parmi une foule Péjigonienne plus marginale, six personnes ont emporté, au PJ, plus de cinq paires d'escarpins– loulou et boutin n'ont qu'à bien se tenir ; on veut être sapés comme jaja et puis voilà ! Par ailleurs, la Team JT fait un appel à témoin pour un reportage intitulé « SOS, ma valise a besoin d'aide ».

See you next year … ou pas

Enfin, 50% d'entre vous seraient prêts à repostuler l'année prochaine. On est heureux de voir un enthousiasme aussi grand que la déception qui vous affligera au moment où le C.A. ne vous choisira pas. Néanmoins, qu'il est beau de voir une si grande satisfaction ! Quant à toi qui n'es pas content.e, garde la pêche et bois de l'eau fraîche ! Kiss <3

Laura

"Le Parlement Jeunesse, c'est fini ! Au secours, j'ai le blues !"

Tout comme moi, vous êtes probablement dans le mal absolu. La gueule de bois a pris insidieusement possession de vous, de votre âme, de votre corps. Vous avez d'ailleurs lutté toute cette matinée contre l'envie irrésistible de vomir votre vie (#Paietonalcoolisme). Mais, bientôt, un mal bien plus subtil devrait s'emparer de vous : la Nostalgie. Voici quelques conseils pour gérer au mieux ce blues.

Se replonger dans la lecture des splendides Echos et le visionnage des incroyables JT

1

Les productions journalistiques sont le témoignage de tout ce qui a pu se passer cette semaine - des réflexions les plus pertinentes aux interventions Miss France ("Je suis contre le sans-abrisme"), du sérieux des débats à la folie des rencontres humaines. Sans oublier que nos talentueuses photographes n'ont cessé de vous mitrailler...Nous sommes impatients de découvrir vos nouvelles photos de profil Facebook, Instagram et Linkedin - mais dosez quand même.

Re-postuler

3

La 24ème édition du Parlement Jeunesse se termine tout doucement...mais pourquoi ne pas songer à intégrer l'équipe organisationnelle pour la XXVème édition du Parlement Jeunesse - un quart de siècle tout de même, ça se fête ! Aller toujours plus loin, toujours plus haut, toujours plus fort... Si jamais, pensez aussi à l'équipe presse - la meilleure sans conteste - pour connaître une expérience encore plus intense. Puis le sommeil, c'est tellement surcoté.

Raconter votre expérience autour de vous et convertir des moldus

2

Faites vivre vos souvenirs ! Qu'ils perdurent et ne tombent pas dans les gouffres de l'oubli ! Je vous conseille donc de transmettre votre expérience - avec passion et des étoiles dans les yeux - à vos parents, à vos amis, à vos bouches-trous de cours, à votre adorable Golden Retriever Max. Tels des passeurs de mémoire, vous susciterez peut-être des vocations et l'envie de découvrir la Péjigonie...Que la secte s'agrandisse !

S'impliquer comme Alumni !

4

Tel Rafiki, vous êtes désormais des vieux sages qui font partie intégrante de la grande famille du Parlement Jeunesse. Continuez donc à célébrer cette 24ème édition en prenant part à l'Assemblée Générale (4 avril 2020), à la soirée des retrouvailles ou à la journée de simulation lors de la prochaine édition. Par ailleurs, la Team Presse vous invite très chaleureusement à organiser des soirées plus ponctuelles avec de la Bush à volonté et des karaokés endiablés !

Maxime

Interview Exclusive du sommeil

Il est dans toutes les têtes, s'échappe quand on le trouve, nous délaisse quand on le cherche…

Team Presse : Bonjour !

Le sommeil : Écoutez… J'ai pas vraiment envie de parler… J'ai juste envie… qu'on fusionne un peu… Je suis un rapide, cinq minutes sur le canapé ça me va très bien !

Team Presse : Vous savez qu'on en meure d'envie. Tous. Mais c'est mal.

Le sommeil : Mais ça nous ferait tellement de bien… Je me sens si mal depuis dimanche, j'ai l'impression d'être Otis dans la saison 1 de Sex Education, un bob sur la tête et puceau jusqu'à la moelle.

Team Presse : Vous voulez bien revenir à l'interview ? C'est qu'on a une Deadline à tenir !

Le sommeil : Ah je l'attendais celle-là ! Vous ne voyez pas qu'Elle se moque de vous cette perverse narcissique ? Vous lui offrez tout, vous commencez à trainer ensemble, et au moment de conclure, Elle vous renvoie chez vous, la queue entre les jambes, en vous promettant que vous vous verrez le lendemain ! C'est de ça que vous voulez comme relation ?

Team Presse : C'est pas faux. Mais on l'aime d'amour. Avec Elle c'est intense, c'est passionné… Et puis avec toi c'est toujours qu'à d'eux. Là on est 125.

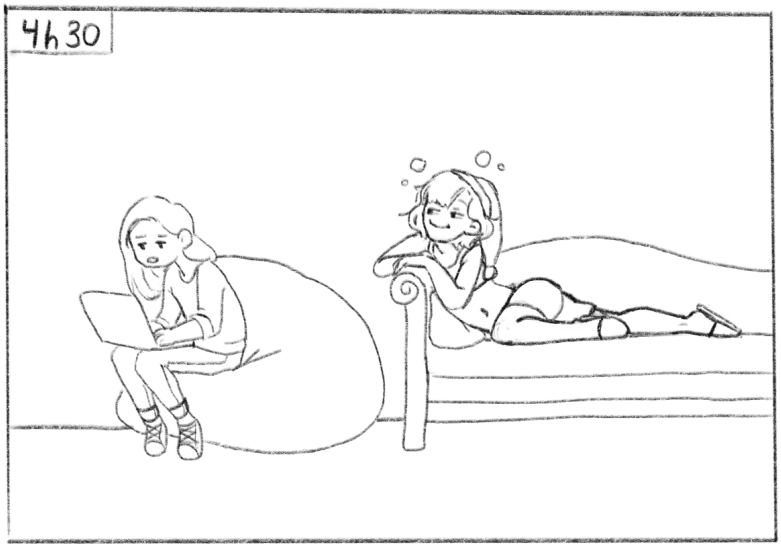
Le sommeil : Peut-être. Mais vous êtes jeunes, et Elle va vous fatiguer. Une nuit avec moi et vous êtes frais comme jamais. …Vous rougissez ?

Team Presse : J'avoue qu'on a commencé à penser à toi dans nos lits hier soir. Mais Elle est venue nous réveiller. Très tôt. Elle nous a arraché à toi.

Le sommeil : Si nous n'étions pas déjà un peu plus que des amis, je vous dirai de vous protéger. Ce qui, je le rappelle, est inutile avec moi.

Team Presse : Ce n'est qu'une question de temps. Dans quelques heures on sera blottis l'un dans l'autre, et pour tout le week-end…

Pauline



Bouillax !

Bouillax, cet étrange mot vous semble nouveau ? C'est parce qu'il l'est ! Bouillax c'est la meilleure définition de la team presse. Pour eux, ça signifie être bouillant, plus que bouillant ! Parce que c'est vraiment ce qui les définit, pleins d'énergie, de rires et de complicité, rien ne peut en réalité mieux les caractériser.

Une semaine d'articles, de photographies, de caricatures et de journaux télévisés, plus intéressants et loufoques les uns que les autres. Mais qui sont réellement ceux qui ont travaillé dans l'ombre toute cette semaine pour nous ? Ils vivent dans la salle Freeman, personne ne soupçonne qu'ils sont là et pourtant jusqu'aux petites heures de l'aube, ils vivent dans cette pièce. J'ai décidé de mener une investigation en tant que députée au sein du monde mystérieux de nos journalistes.

Toute famille a sa maman, son roc, son pilier, pour la team presse c'est Constance ! Concentrée derrière son pc, on ne soupçonne pas mais elle entend tout et contrôle tout. Cependant elle n'est rien sans son binôme Elena, la seconde rédac' chef.

Bercée par le son des claviers, des bruits de la porte qui s'ouvre sans cesse, je suis ébahie par leur passion, leur courage et leur créativité. Une phrase est lancée et puis les idées fusent.

Votre journal télévisé préféré, c'est une somme de personnes. Les évidences : Thomas et Héloïse. S'il était résumé en un mot : « Tchatcheur » quant à Héloïse « Sarcasmes positifs ». Malgré les bugs du projecteur, un JT n'est rien sans vidéaste, notamment Caroline si elle était un emoji ça serait le smiley endormi. On a aussi Antony, une colombe dans ses rêves, une « crème pointilleuse » pour ses collègues. Enfin, on a Ève, loin d'Adam, elle tient la caméra et nous donne un œil authentique sur l'hémicycle.

Après la vidéo, l'image. Si vos moments de rire, vos débats enflammés, vos têtes fatiguées ont été si bien capturés, c'est grâce aux photographes. Elles se sont démenées pour capturer ces instants de souvenirs, ces moments purs d'éloquence et ces amitiés nouvelles sous le plus bel angle possible. Ce sont le « soleil » de la team, Ajla et le binôme indissociable « la déterminée », Yasmina.

Enfin, les derniers mais pas les moindre, la presse écrite. La presse écrite ce sont des caricatures proposées par la « talentueuse » Siham. Si vous avez des articles de qualité, c'est grâce à nos 5 rédacteurs. D'abord, Pauline, la loutre conceptuelle, loutre qui est son signe astro amérindien. Ensuite, vous avez Chacha, le caméléon, la « No filter », qui vous écrit avec ses tripes sur tout. On enchaîne avec Laura, « La Créative ». Enfin, encore 2 et pas des moindre. Il nous reste Maxime, « La Tornade » et Ayman « L'insaisissable ». Pour finir, si tout ça est si cohérent c'est grâce à Sophie dit Soso, la metteuse, son animal totem : le renard pour sa ruse.

Ne pensez pas qu'ils restent juste à écouter les ragots, loin de là ! Ils entendent tout, mais s'entendent surtout à la perfection. Le talent de la team est celui de Max pour les imitations de Miss France. J'espère avoir le plaisir de voir ça avant la fin de mon PJ. Mais en tout cas il n'y a

pas à dire, cette immersion dans leur équipe, je ne regrette pas de l'avoir vécue. Ils ont complété mon expérience PJ à la perfection.

Je vous ai donc présenté uneteam haute en couleurs qui, je vous l'avoue, m'a touchée en plein cœur. Tout ça pour vous dire, il n'est pas trop tard pour les remercier de leur travail, leur sacrifice en sommeil (BigUp Antony et Thomas les 1ers sur l'échelle du manque de sommeil), leur investissement et surtout leur travail de haute qualité !

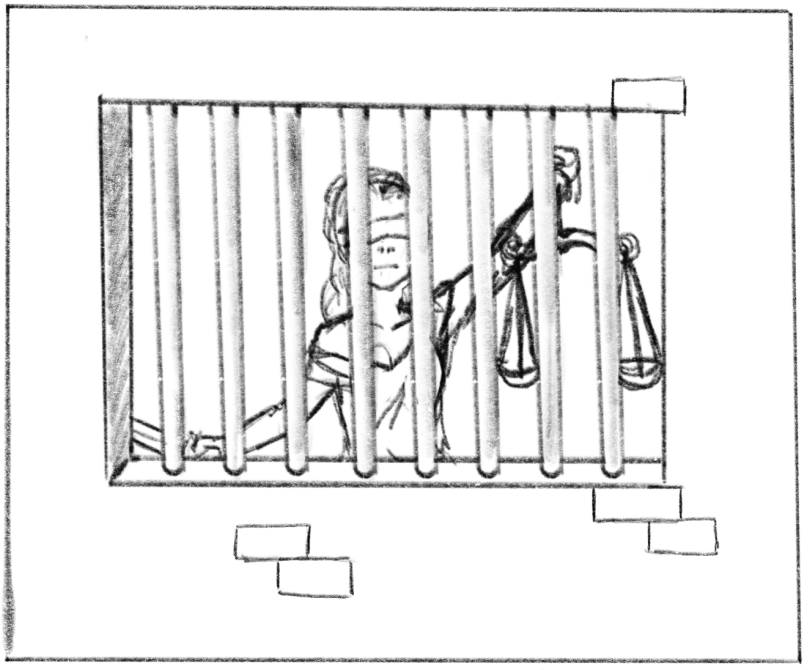
Anaïs Lebleu

Bonjour très chers Péjigoniens/Péjigoniennes,

Vous m'avez peut-être aperçue lors de cette simulation, mamifère bipède, sautillant sur un pied ou encore appelée Lampe Pixar comme mes colocataires aiment le faire.
Je tenais à vous remercier. En effet, votre gentillesse et votre aide envers moi cette semaine m'a profondément touché. Et je tenais vraiment à vous le faire savoir.

Je vous fais de gros bisous, et merci pour cette superbe semaine !

-Deli



IDÉE DE SOPHIE J.
DÉSSINÉE PAR SIHAM G.B.

Once Upon a PJ

Épisode 4
La fin

« POUF, elle est partie … »

Sans réponse, penaude comme une grenouille démembrée, Kimberley était retournée vers sa chambre. « Pas grave, c'est l'heure de Véronique et Davina à la télé ! ». Ragaillardie à cette perspective de stretching en rythme, Kim fredonne déjà sa chanson préférée : « Je mets le doigt devant, je mets le doigt derrière… ».

Au même moment, les deux amants figés, échangent un regard paniqué. « Il va falloir lui dire, Tinou », se désole Jeroen. Ce dernier n'avait jamais caressé l'idée d'être avec un homme, mais il s'était rendu compte cette nuit que cela ne lui déplaisait pas. Pourtant, ses sentiments pour Kim restaient inchangés. Etienne-Henri l'intriguait, mais Kimberley était le roc sur lequel il s'appuyait depuis plusieurs années. Ils lui devaient la vérité.

Au milieu des kickers, entre deux Playstations, nos trois protagonistes sont réunis pour le moment crucial. Le dénouement était arrivé, la vérité allait enfin éclater. Jeroen prend son courage à deux mains: « Kim, assieds-toi faut qu'on te parle. Tu vas passer ta journée dans le noir. Kim je le sens, je le sais, Etienne-Henri est amoureux de moi ». Kim se trouve pantoise, glacée jusqu'aux tréfonds de ses aisselles. Mais pas seulement : une curiosité inattendue s'empare d'elle lorsqu'elle imagine l'idylle des deux hommes de sa vie. A son tour, elle avoue tout à son premier amour : « Jeroen… il avait les mots… m'a rendue accro… Je ne savais pas, je ne le connaissais pas… ».

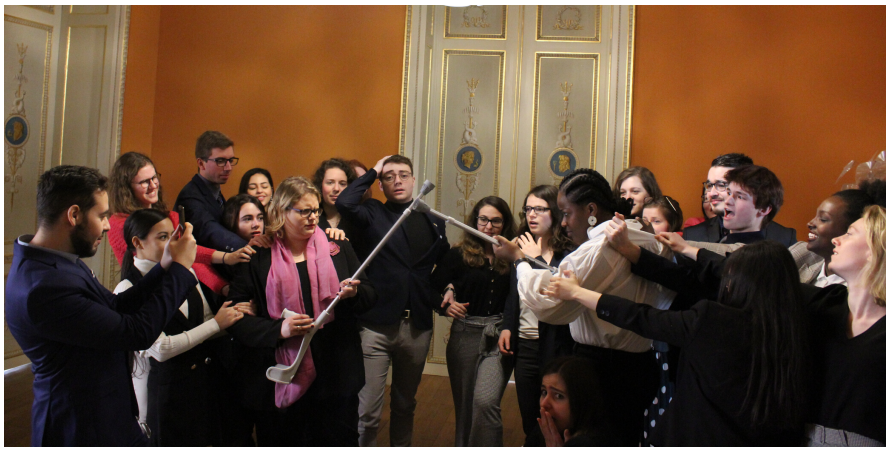
Face à l'éclatante vérité, nos trois amants se fixent en silence. C'est alors qu'une idée saugrenue émerge dans l'esprit d'Etienne-Henri. Une idée fugace, mais dont la révélation allait changer le cours de leur vie… Le décret de la Ministre d'Alessio lui avait ouvert les yeux sur la richesse des possibilités amoureuses : non, l'amour ce n'est pas qu'un papa et une maman. « Hey la Gang, tu connais-tu le concept de trouple ? ».

D'un mot, d'un geste, Kimberley, Jeroen et Etienne-Henri s'apprivoisent, cachés du reste du monde… Parce qu'il fallait être trois pour ne faire qu'un. Charlotte & Maxime

Charlotte & Maxime

Quelques memes

Le PJ c'est fini mais les souvenirs c'est pour la vie !



Kiss & PJ

On m'a souvent dit que lui et moi étions pareils, mais parfaitement complémentaires. Qu'il serait peut-être la mayonnaise à mes frites, l'Albert à ma Paola, le feu de foyer à mes -40°c et le feu d'artifice à mon party du nouvel an. Peut-être l'an prochain il y sera ...

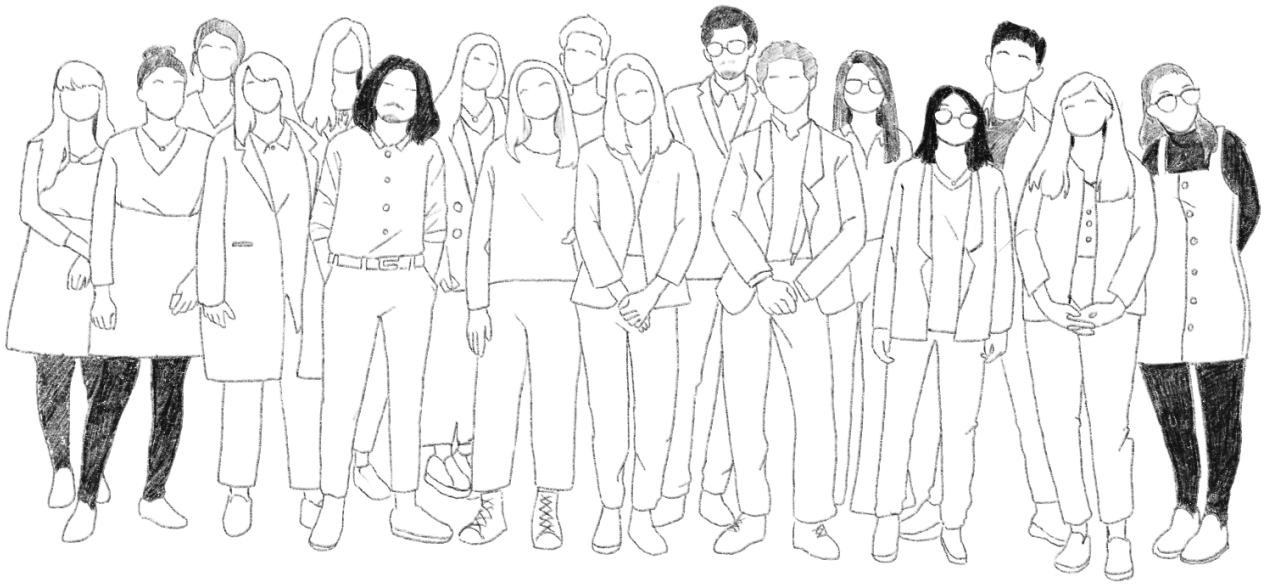
Ah la belle Hélène !
Cause de toutes les guerres
Créature envoûtante
Chaque matin, j'espère que c'est toi qui va passer me réveiller...

Qu'est-ce qui est plus brillant que les paillettes que Kevin met dans nos vies ?
La présidence de la 24e édition du PJWB pardi !

Péjigoniens, Péjigoniennes, et surtout à celles et ceux des deux éditions précédentes, ceci est un message d'utilité publique : je me suis infiltrée hier soir en votre territoire. Votre sécu est à chier ! Mais je vous fais plein de bises et vous souhaite plein de courage pour le PJ blues à venir. Sincèrement, Odile. Ex-péjigonienne.
PS : Pravda forever

Une chevelure étincelante
Un regard de la couleur de la mer en colère
Un sourire contagieux
Un positivisme sans faille
Notre attachée de presse illumine mes journées !

La team presse te remercie d'avoir lu nos *Echos* !



24e édition du Parlement Jeunesse Wallonie-Bruxelles

Mise en page, dessins & photos : Siham Ghailan, Agnes Pacan, Ajla Memic, Sophie Merckx & Yasmina Saouti
Journalistes : Charlotte Doucet, Laura Dubois, Aymane Guenaou, Maxime Maillet & Pauline Todesco
Rédac' cheffes : Constance Lecomte & Elena McGahan

En cas de question :
Steffy Munday
+32(0)483 12 86 90
Chloé Leroy
+32(0)493 69 30 16

@PJ_WB
Parlement Jeunessse Wallonie Bruxelles
www.parlementjeunesse.be